

les deux mains disant que le Pere de Brebœuf auoit esté bien courageux a souffrir tant de mal qu'ils luy auoient fait, et qu'en béuuant son sang ils deuiendroient courageux comme luy.

Voilà ce que nous auons appris du Martyre et de la bienheureuse mort du Pere Jean de Brebœuf par plusieurs Chrétiens sauuages dignes de foy qui ont tousiours esté présents de puis que le bon Pere fut pris jusqu'à la mort. Ces bons Chrestiens estoient captifs des Iroquois et les menoiert en leur pays po les faire mourir, mais nôtre bon Dieu leur fist la grace de se pouuoir sauuer par les chemins et ne sont venus raconter tout ce que iay mis par escrit.

Le Pere Brebœuf fut pris le 16e jour de Mars au matin avec le Pere Lalemant en l'année 1649. Le Pere de Brebœuf mourut le mesme jour de sa prise sur les 4 heures du soir. Ces barbares jeterent le reste de son corps dans le feu, mais la graisse qui restait encor à son corps esteignit le feu et ne fut point consommé.

Je ne doute point que tout ce que je viens de raconter ne soit vray et je le signerois de mon sang, puisque iay veu faire le mesme traitement aux captifs Iroquois que les sauuages hurons auoient pris en guerre, a la réservè de l'eau bouillante que ie nay point vu verser sur aucun.

Je m'en vay vo decrire au vray ce que iay veu du Martyre et de la B h mort du Pere Jean de Brebœuf et du Pere Gabriel L'alemant des le lendemain matin que nous eusmes assurance du depart de l'ennemy, nous allâmes sur la place, chercher le reste de leur corps, au lieu ou ils auoient este faits mourir, Nous les trouuames tous deux, mais vn peu escartez l'vn de l'autre; on les rapporte à nostre cabane, et on les exposa sur des escorces de bois où je les considéré à loisir plus de deux heures de temps, pour voir si ce que les sauuages nous auoient dit de leur martyre et de leur mort estolt vray; je considéré prem't, le Corps du Pere de Brebœuf qui faisoit pitié a voir, aussi bien que celuy du Pere L'alemant;

le Pere de Brebœuf auoit les jambes, les bras tous decharnez iusqu'aux os; jay veu et touché quantité de grosses ampoules qu'il auoit en plusieurs endroits de son corps; de l'eau boüillante que cès barbares lui auoint versé en dirision du St. Baptesme. Jay veu et touché la plaie d'vne ceinture d'ecorce toute plaine de poix et de raisins qui grilla tout son corps. Jay veu et touché les bruleures du Colier des haches qu'on luy mist sur les épaules et sur l'estomach; Jay veu et touché ses deux leures qu'on luy auoit couppees à cause qu'il parloit tousiours de Dieu pendant qu'on le faisait souffrir.

Jay veu et touché tous les endroits de son corps, qui avait receu plus de deux cents coups de baston; Jay veu et touché le dessus de sa teste ecorché; Jay veu et touché l'ouverture que ces barbares luy firent pour lui arracher le cœur.

Enfin, Jay veu et touché toutes les plaies de son corps, comme les sauuages nous l'auoient dit et assuré; nous ensevelimes ces précieuses Reliques le Dimanche 21e de mars 1649 avec bien de la consolation.

J'ez le bonheur de les inhumér, avec celles du Pere Gabriel l'alemant; Lorsque nous partimes du pays des Hurons nous leuames les deux corps de terre et nous les mismes à bouillir dans de forte lesivo. On gratta bien tous les os, et on me donna le soin de les faire séicher; je les mettais tous les jours dans un petit four de terre, que nous auions, après l'auoir un peu chauffé Et étant en estat de les serrer on les enveloppa séparément dans de l'étoffe de soye, Puis on les mist en deux petits coffres, et nous les apportâmes à Québec, où ils sont en grande vénération. Ce n'est pas un docteur de Sorbonne qui a composé cecy vous le voyez bien; c'est un reste d'Iroquois et une personne qui a vescu plus qu'il ne pensait, qui est et sera toujours.

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant ser-
viteur,

Christophe REGNAUT,
Coadjuteur frère

Aux Jésuites de Caen 1678 compaignon
des pères Brebœuf et Lallemant cy-dessus.